

Variété : quand ça leur arrive !...

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La chronophage

(la mangeuse de temps)

La chronophage vit et prospère dans toutes les régions du pays. Elle sévit à la plaine, à la montagne, à la ville, aux champs. Elle opère aussi bien la semaine que le dimanche.

Ne sachant que faire de son temps, elle décide de le remplir en mangeant le vôtre. Elle raconte sa vie, ses peines, ses plaisirs, ses réussites, ses embarras, ses espoirs et ses espérances. Quand la langue n'en peut mais, les yeux et les mains continuent l'exposé.

Puis elle vous interroge sur vos journées.

Si son chemin croise le vôtre, elle fait volte-face et vous accompagne jusqu'à votre porte. A ce moment elle tourne le dos à l'entrée par une savante manœuvre et vous empêche de pénétrer chez vous. Vous ne vous en tirez qu'avec une pirouette taxée d'impolitesse.

Puis, tel qu'un frelon, la chronophage s'en va ailleurs chercher provende et victime.

Mais si votre attention lui parut de bonne teinte elle vous retrouvera un jour. C'est comme le chien à qui on a donné un os, il y revient !

La chronophage célibataire et solitaire est la variété la moins dangereuse de l'espèce.

Si chez elle les vitres sont sales, si la lessive « goge » trop longtemps, si la poussière poudre l'étagère et si les minons vivent en troupeaux sous le lit, qu'importe.

Elle va, vient, s'empresse, attrape la voisine sur le chemin de la laiterie, retient au magasin la maman pressée de retrouver sa petite troupe, s'étrangle à expliquer longuement à la mercière pourquoi les lacets blancs tissés serrés avec lisière renforcée valaient mieux que cette camelote qu'on vend aujourd'hui et qu'elle

jette sur le comptoir encombré d'échantillons qu'elle a dédaignés.

Ouf ! Il est temps que je m'arrête. Et je signe avec humeur, mais sans repentir :

Votre chronophage du mois.

Brigitte.

VARIÉTÉ

Quand ça leur arrive !...

Quand plusieurs dames sont réunies autour d'une tasse de thé ou d'une table de travail, elles bavardent énormément, sans suite logique et en même temps. Elles parlent de beaucoup de choses et de beaucoup de gens, elles s'entretiennent de toilette et de chiffons.

Il leur arrive aussi d'aborder la question des maris. En général, elles en disent beaucoup de bien, infiniment plus qu'elles n'en pensent. C'est presque un match qu'elles engagent ainsi, un concours de vertus masculines dont le compagnon de leur vie doit sortir lauréat...

Pourtant, quelquefois, en tout petit comité, il leur arrive de s'attaquer à la question épineuse de l'alcoolisme. Naturellement, aucun de ces messieurs n'est alcoolique, mais il leur arrive à l'occasion d'une grande... occasion de s'égarer dans les vignes du Seigneur. Cet égarement n'a rien de tragique et ne se termine ni par une bastonnade ni par des bris de vaisselle. Non, les maris de ces dames sont tous gens distingués et savent rester dignes même en perdant le sens de l'équilibre et de la ligne droite. Et les petits détails d'aller leur train : « Le mien est muet comme une carpe... Le mien a honte et va tout droit se coucher... Mon mari est vantard et loquace... Le mien est spécialement tendre... Mais le mien est d'une extraordinaire générosité... », etc.

Bref, à en croire ces dames, cet état de choses ne manque pas d'un certain piquant et les sociétés d'abstinence seraient malavisées d'intervenir...

Ah, si ces messieurs les entendaient !

M. Matter.